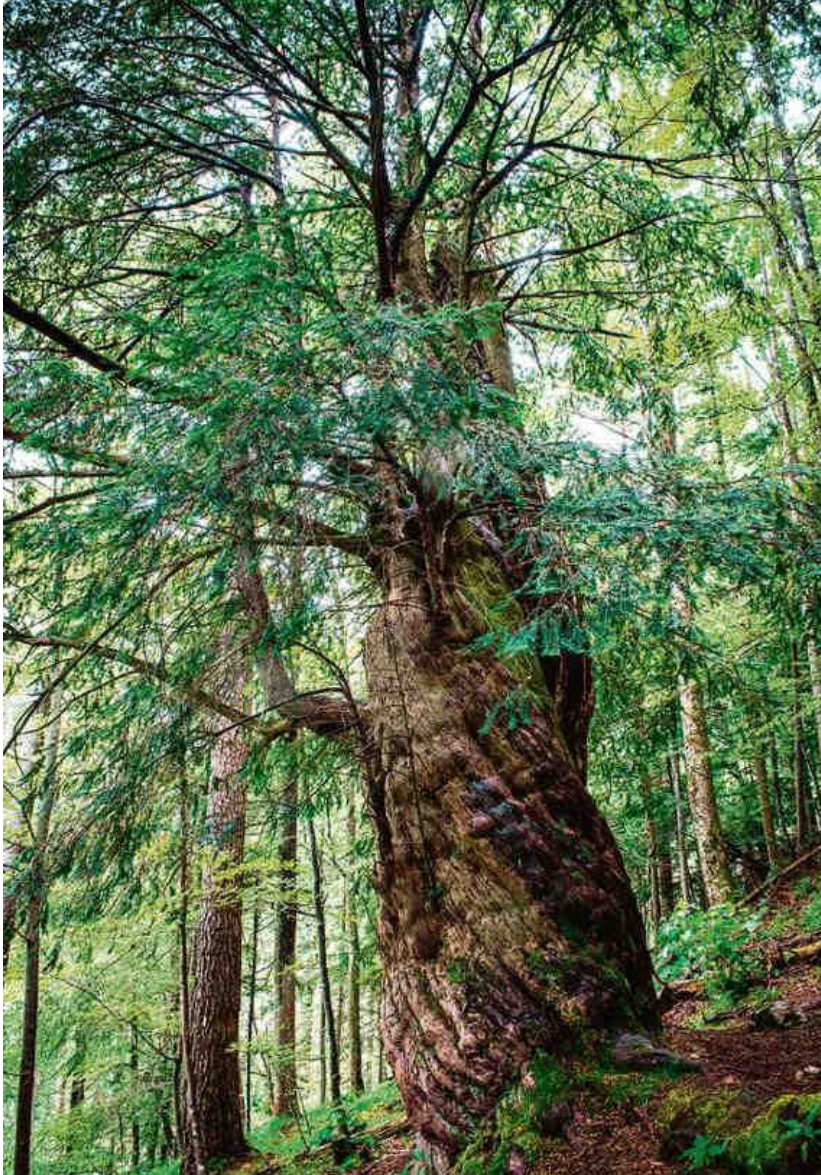


CULTURE & SOCIÉTÉ lundi 14 juillet 2014

L'if du Jura, planche de salut ou de cercueil

Dejan Nikolic



Ce spécimen jurassien est un rescapé d'un âge remarquable. L'if est un arbre paradoxal, (Crémines, 30 juin 2014 - © veroniquebotteron.com)





> **A Crémînes se cache le plus vieil arbre de Suisse**

> **Le vénérable peut faire passer un équidé de vie à trépas en un temps record**

> **Mais il a aussi le pouvoir de soigner certaines tumeurs**

La chute de l'Empire romain d'Occident n'avait pas 35 ans lorsque l'if de Crémînes était en germination. Ce vénérable du Jura bernois, parmi les plus vieux arbres d'Europe, est sans conteste le doyen des forêts helvétiques. Il serait âgé d'environ 1500 ans. «Au minimum», estime Patrick Gassmann, dendrochronologue au Laténium de Neuchâtel.

Le spécimen de Crémînes est creux. Spectaculaire, même. Ayant poussé avec plusieurs troncs, il a formé des rejets de souche. Ce qui donne l'impression qu'il étirent quelques congénères défunts. Signe particulier de l'if: sa croissance est apathique. Il lui faut en moyenne dix ans pour gagner 30 cm. Et il prospère aussi là où d'autres ne survivraient pas: à l'ombre, dans des escarpements découpés.

Planifier une rencontre avec une telle excentricité de la nature confine au jeu de piste. La localisation de l'if de Crémînes relève-t-elle du secret? «Il a été en quelque sorte oublié», résume Pascal Bochud, trente ans de métier en tant que garde forestier. Il n'est point aisé de trouver le vénérable jurassien, camouflé à environ 1000 mètres d'altitude. L'idéal est de s'armer d'un 4x4 et de se préparer à un bref effort à pied pour y accéder. Mais le périple vaut le détour: son tronc, torsadé et imprégné d'humidité par endroits, révèle une écorce rougeâtre et lisse. Cette enveloppe écailleuse est vérolée d'orifices séculaires. L'ensemble est visiblement torturé. Avec des racines, noueuses, qui courent en surface. Puis plongent par vagues dans le sol, comme pour contrarier la déclivité du paysage.

L'if est une essence ambivalente, qui peut à la fois tuer et guérir. «C'est l'un des végétaux les plus toxiques de Suisse», assène Patrick Gassmann. Raison pour laquelle il fut longtemps persécuté. Le poison de ses épines, connu et utilisé depuis l'Antiquité comme abortif ou anesthésique, peut provoquer des arrêts cardiaques et respiratoires. Il paraît que deux grammes suffisent pour abattre un homme ou un cheval en quelques minutes.

Seuls les fruits de l'if (femelle) sont sans danger pour la santé. Quoique. «Le noyau de ces arilles rubescents est mortel, prévient Patrick Gassmann. Mais le goût sucré et l'amertume diffuse de cette drupe gélatineuse sont très intéressants. J'ai toutefois constaté que, au-delà d'une vingtaine de baies ingérées, cela peut provoquer des étourdissements.»

Arbre paradoxal, l'if renferme aussi un anticancéreux puissant: le taxol. Cette molécule, prisée par l'industrie pharmaceutique, sert de base pour le traitement des affections oncologiques du sein, de l'utérus, de la prostate, etc.

L'if, traditionnellement planté dans les cimetières, était symbole de trépas, et les gens pensaient que son ombre pouvait occasionner la mort de quiconque s'y abritait. Au Moyen Age, il avait par ailleurs une valeur militaire stratégique. Son bois servait à la confection d'arcs et de flèches. Les forêts d'ifs aux abords des châteaux forts faisaient ainsi office d'arsenal renouvelable. «Une connaissance qui fabrique des arcs traditionnels anglo-saxons [«longbow»] à Concise a un jour mal ajusté une branche d'if, qui a fini par casser, raconte Patrick Gassmann. Le simple fait de respirer cette poussière de bois a provoqué chez lui une paralysie partielle du thorax.» Prudence, donc.